

BIACHE-SAINTE-VAAST

Un ostéopathe au chevet des salariés d'UM Corporation

Depuis plus d'un an, un ostéopathe intervient au sein de l'entreprise pour apprendre aux salariés les bons gestes pour lutter contre le mal de dos

C'est le mal du siècle paraît-il. Pour lutter contre les problèmes de dos, l'entreprise UM Corporation, par le biais de son ergonome, Jean-Bernard Elier, responsable SSE, (Sécurité, santé, environnement) a lancé il y a plus d'un an maintenant des séances d'ostéopathie pour ses salariés.

« Le projet a démarré il y a quatre ans avec un plan ergonomie : on a créé l'école du dos après avoir réalisé une analyse, puis un aménagement des postes », raconte Jean-Bernard Elier. En arrivant il y a cinq ans dans l'entreprise en tant qu'ergonome, il découvre des salariés jeunes, « moyenne d'âge 23 à 35 ans », mais avec déjà des pathologies au niveau du dos. « Ils occupent des postes difficiles, en sortie de machine. La direction étant ouverte à l'innovation, et surtout si c'est pour améliorer les conditions de travail, nous avons cherché un ostéopathe. »

En lien avec le médecin du travail, lors des visites annuelles ou visites de reprises, mais aussi lors des entretiens individuels, la formation de l'école du dos, dispensée par un ostéopathe intervenant pour Neo Forma, est présentée à tous ceux et celles qui pour-

raient en avoir besoin. « C'est toujours sur la base du volontariat, on n'oblige personne à participer », souligne le responsable SSE. Pourtant, toutes les séances de l'école du dos sont complètes. À raison de quatre salariés, tous services

« La prochaine étape sera de proposer un coaching avec l'ostéopathe. »

confondus, autour de Florian Souternon, l'ostéopathe, la séance est presque individualisée. Chacun peut s'exprimer librement. C'est le cas ce mardi-là.

En amont, ils ont aussi pu participer à une séance individuelle avec le professionnel, qui intervient alors pour Osteo entreprise. « Les séances privées ont débuté en janvier, suite au succès de l'école du dos. Si ça marche bien, la prochaine étape sera de proposer un coaching avec l'ostéopathe et de faire un bilan régulier. » De quoi aider les 120 salariés de cette entreprise qui travaille pour le monde automobile à se sentir mieux.

AURÉLIE DELFORGE



Florian Souternon, l'ostéopathe, anime l'école du dos.

QUESTIONS À Florian Souternon, ostéopathe

« Le but est de leur montrer les gestes à faire ou pas »

Comment se passe votre intervention au sein d'UM Corporation ?

Je viens depuis l'année dernière, pour Neo Forma. J'ai différents types d'interventions au sein de l'entreprise. Il y a l'école du dos tout d'abord. Pendant deux heures, je rencontre des salariés volontaires. C'est un petit groupe à chaque fois, car il faut que ce soit interactif. Cela ressemble à une consultation au cabinet parfois. Il y a une partie théorique et une autre plus pratique. Le but est de leur montrer les gestes à faire ou pas, de leur donner des exercices à pratiquer, des échauffements, des étirements, en partant de cas concrets. Ensuite, avec le service logistique, nous sommes en train d'établir un livret : je suis allé voir la façon de travailler dans ce



L'ostéopathe intervient pour Neo Forma.

service, pour comprendre les problématiques et proposer un protocole d'échauffements et d'étirements aux salariés. Le livret sera

présenté bientôt. Enfin, j'interviens lors de séances individuelles. C'était la première séance aujourd'hui. Je viens avec ma table et, pendant 40 minutes, je ne me consacre qu'à un seul salarié. Cette séance, c'est comme si on était au cabinet.

Les salariés sont-ils réceptifs à vos conseils et recommandations ?

Oui, car la majorité d'entre eux ont fait des séances chez l'ostéopathe. Quand ils viennent à l'école du dos, c'est parce qu'ils le veulent. Sur quatre participants, trois en moyenne ont déjà consulté un confrère. Et ce que l'on fait ici en formation, ce ne sont pas des soins. Je suis là pour transmettre des choses qu'ils peuvent reproduire seuls.

PROPOS RECUEILLIS PAR A.U.D.

Rœux

Maïté tire sa révérence

Simple intermède musical et humoristique qui devait être éphémère et permettre d'attendre la tombée de la nuit avant le spectacle le Soleil de Versailles, le Théâtre de Maïté n'a cessé de grandir et d'avoir du succès.

À partir de 2011, des spectacles se succèdent à l'extérieur, le public est au rendez-vous. 600 spectateurs enthousiastes ont applaudi une dernière fois la troupe les 29 et 30 novembre dernier.

Aujourd'hui, Maïté a décidé de laisser la place aux jeunes. « Les compétences sont nombreuses et diverses au sein de notre association, 40 personnes dont 30 acteurs, une troupe en parfaite symbiose, des talents incontestables ».

Cela ne pouvait pas se terminer ainsi, alors la famille Chavain, Martine, Gérard, Mathieu, Julien et Charlotte vont prendre les rênes de l'association.



Après six années passées à la présidence du Théâtre de Maïté, Marie-Thérèse Brioso passe la main à Martine Chavain.

Un petit groupe va réfléchir à un nouveau scénario pour proposer un spectacle le 25 octobre à Rœux.

« Le TDM, c'était mon bébé, j'ai vécu des moments extraordinaires avec vous », conclut Maïté.

D.M.